

· **SCHUBERT**



LE WANDERER  
LE VOYAGEUR ·

---

**BRIGITTE ENGERER - FRANÇOIS SALQUE - CLAIRE-MARIE LE GUAY**  
**EDWIN CROSSLEY-MERCER - YOAN HÉREAU - RAQUEL CAMARINHA**  
**TRIO CHAUSSON - QUATUOR MODIGLIANI**  
**SLOVAK PHILHARMONIC ORCHESTRA**  
**ORCHESTRE NATIONAL BORDEAUX AQUITAINE - KWAMÉ RYAN**  
**CLAIRE DÉSSERT - EMMANUEL STROSSER**  
**YULIANNA AVDEEVA - ADAM LALOUM**  
**ENSEMBLE VOCAL LAUSANNE**  
**ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE**  
**MICHEL CORBOZ**



## FRANZ SCHUBERT (1797 - 1828)

---

### CD1

- |  |       |
|--|-------|
| <b>01.</b> Ständchen, <i>transcription pour piano de Franz Liszt</i><br><b>Brigitte Engerer piano</b>  | 6'31  |
| <b>02.</b> Mélodie hongroise en <i>si mineur</i> D.817<br><b>Brigitte Engerer piano</b>  | 3'37  |
| <b>03.</b> Impromptu n°3 en <i>sol bémol</i> majeur opus 90 D.899 - <i>Andante</i><br><b>Brigitte Engerer piano</b>  | 6'49  |
| <b>04.</b> Sonate pour violoncelle et piano D.821 « Arpeggione » - <i>extrait de l'Allegro moderato</i><br><b>François Salque violoncelle, Claire-Marie Le Guay piano</b>  | 8'53  |
| <b>05.</b> Trio n° 2 en <i>mi bémol</i> majeur opus 100 D.929 - <i>Andante con moto</i><br><b>Trio Chausson trio avec piano</b>  | 9'16  |
| <b>06.</b> Le meunier et le ruisseau, <i>extrait de La Belle meunière</i> D.795<br><b>François Salque violoncelle, Claire-Marie Le Guay piano</b>  | 3'13  |
| <b>07.</b> L'auberge, <i>extrait du Voyage d'Hiver</i> D.911<br><b>Edwin Crossley-Mercer baryton, Yoan Héreau piano</b>  | 3'58  |
| <b>08.</b> Litanie D.343<br><b>François Salque violoncelle, Claire-Marie Le Guay piano</b>   | 3'25  |
| <b>09.</b> Nur wer die Sehnsucht kennt, <i>extrait des Gesänge aus Wilhelm Meister</i> D.877<br><b>Raquel Camarinha soprano, Yoan Héreau piano</b>   | 2'53  |
| <b>10.</b> Octuor en <i>fa</i> majeur D.803 - <i>extrait de l'Adagio</i><br><b>Quatuor Modigliani, Sabine Meyer clarinette, Bruno Schneider cor</b><br><b>Dag Jensen basson, Knut Erik Sundquist contrebasse</b> | 5'29  |
| <b>11.</b> Quintette en <i>la</i> majeur opus 114 D.667 « La Truite » - <i>Andantino</i><br><b>Trio Chausson, Noriko Inoue alto, Pénélope Poincheval contrebasse</b>   | 7'28  |
| <b>12.</b> Symphonie n°8 en <i>si mineur</i> D.759 « Inachevée » - <i>Andante con moto</i><br><b>Slovak Philharmonic Orchestra, Michael Halasz direction</b>   | 11'03 |
- © Naxos Rights US, Inc

---

## CD2

- |  |       |
|--|-------|
| <b>01.</b> Symphonie n°9 en <i>ut</i> majeur D.944 « La Grande » - <i>Andante con moto</i><br><b>Orchestre National Bordeaux-Aquitaine, Kwamé Ryan</b> <i>direction</i>                  | 13'41 |
| <b>02.</b> Quintette en <i>la</i> majeur opus 114 D.667 « La Truite » - <i>Andante</i><br><b>Trio Chausson, Noriko Inoue</b> <i>alto</i> , <b>Pénélope Poincheval</b> <i>contrebasse</i> | 6'35  |
| <b>03.</b> Fantaisie en <i>fa</i> mineur D.940 - <i>extrait</i><br><b>Claire Désert</b> et <b>Emmanuel Strosser</b> <i>piano à 4 mains</i>   | 5'17  |
| <b>04.</b> Klavierstücke n°2 en <i>mi bémol</i> majeur D.946<br><b>Yulianna Avdeeva</b> <i>piano</i>   | 13'45 |
| <b>05.</b> Sonate pour piano n°23 en <i>si bémol</i> majeur D.960 - <i>Andante sostenuto</i><br><b>Adam Laloum</b> <i>piano</i>  | 10'00 |
| <b>06.</b> Quatuor à cordes n°14 en <i>ré</i> mineur D.810 « La jeune fille et la mort »<br><i>Andante con moto</i><br><b>Quatuor Modigliani</b>   | 13'39 |
| <b>07.</b> Ellens dritter Gesang D.839 « Ave Maria »<br><b>François Salque</b> <i>violoncelle</i> , <b>Claire-Marie Le Guay</b> <i>piano</i>   | 4'46  |
| <b>08.</b> Messe n°6 en <i>mi bémol</i> majeur D.950 - <i>Kyrie</i><br><b>Ensemble Vocal Lausanne, Orchestre de Chambre de Lausanne,</b><br><b>Michel Corboz</b> <i>direction</i>        | 6'52  |

# · SCHUBERT ·



## LE WANDERER LE VOYAGEUR ·

---

Né et mort à Vienne sans presque jamais avoir quitté cette ville, Franz Schubert demeure dans l'univers de la musique, le "Wanderer", le voyageur romantique par excellence. Il fut, non pas un aventurier à la découverte du vaste monde, mais un promeneur en quête de l'âme à travers les méandres de l'existence. L'un de ses seuls voyages à proprement parler fut, vers la fin de sa vie, un séjour en Hongrie où il avait accompagné les princes Esterhazy. Mais la plupart du temps, cheminant dans les campagnes aux environs de Vienne, il poursuivait surtout un voyage intérieur au gré des songes et des rêves.

De cette "promenade", il a tiré plus de six-cents lieder, dix-sept opéras, onze symphonies, quinze quatuors, sept messes et une quantité de cantates religieuses et profanes sans parler de multiples pièces pour piano et de musique de chambre. Une telle production en si peu de temps – il mourut à trente-et-un an – s'explique par une vie entièrement consacrée à la composition et à l'amitié.



Schubert est de ce point de vue le musicien de la communion fraternelle, de la convivialité heureuse et le cœur battant des "Schubertiades". Ces rencontres musicales, lieux privilégiés de l'échange et du dialogue amical dont il était le héros et le boute-en-train, se tenaient à Vienne en marge de la vie musicale officielle. À cette époque bouleversée par la récente période napoléonienne, la capitale retrouve la joie des plaisirs faciles et de la musique légère. Elle n'en a que pour les compositeurs italiens, Rossini en tête. La valse, danse populaire, commence à s'imposer. Schubert, qui en créera quelques unes pour le piano, n'est alors qu'un compositeur "marginal". De ses opéras et symphonies, il n'aura l'occasion qu'une seule fois d'en entendre une interprétation publique à la fin de sa courte vie. Deux univers musicaux cohabitent alors : l'un brillant et officiel en surface, l'autre souterrain et souvent désespéré, auquel appartiennent Schubert et son groupe d'amis.

Sans fonctions et revenus assurés, vivant parfois dans le plus complet dénuement, Schubert connaît des moments de poignante tristesse. Mais il sait en même temps trouver d'autres accents comme dans son Octuor pour chanter la joie de vivre et traduire par ailleurs son amour de la nature et de la beauté féminine. Ses œuvres religieuses témoignent aussi de sa foi profonde vécue depuis sa jeunesse. N'avait-il pas été soliste de sa paroisse à onze ans, puis soprano de la chapelle impériale ?

Schubert, le bohème, est en même temps le dernier représentant d'un certain classicisme viennois. Successeur de Haydn et Mozart, admirateur de Beethoven qui représente pour lui l'idéal inaccessible, Schubert n'en sera pas moins un novateur et n'aura de cesse, dans ses dernières années, de réclamer le droit d'exister.

Il compose alors parmi ses œuvres les plus emblématiques : Impromptus, Moments musicaux, sa sérénade *Ständchen*, ses deux Trios, les quatuors "*Rosamunde*" et "*La jeune fille et la mort*", sa Fantaisie en fa mineur D.940... Chef-d'œuvre ultime et joyau du lied romantique allemand, son "*Voyage d'hiver*" avec ses vingt-quatre célèbres lieder symbolise cet "exil intérieur" qui a marqué l'œuvre de nombreux musiciens. Reflétant une infinie variété de climats, il est dominé par un désespoir qui s'est approfondi depuis "*La Belle meunière*", cycle de quelques années antérieur. Errant à travers des paysages désolés, le "*Wanderer*" est cette fois véritablement entré dans l'hiver, c'est-à-dire dans la nuit, dans la solitude et dans la mort de l'âme.

Schubert meurt en 1828 à l'âge de trente-et-un ans, un an seulement après Beethoven. Il fut certainement l'un des compositeurs ayant le plus influencé les générations suivantes. On ne compte plus les transcriptions de ses compositions qui ont été effectuées aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles - notamment par Liszt - et ses œuvres continuent encore d'inspirer les musiciens d'aujourd'hui.

Philippe Hervouet



**LA FOLLE JOURNÉE EST  
UNE MANIFESTATION CULTURELLE  
CONÇUE PAR LE CREA  
QUI EN ASSURE LA PROGRAMMATION ARTISTIQUE,  
INITIÉE PAR LA VILLE DE NANTES  
ET PRODUITE PAR  
LA SAEM LA FOLLE JOURNÉE.**

Mastering : Dimitri Scapolan / Conception et suivi artistique : René Martin, François-René Martin  
Design : Jean-Michel Bouchet - LMWR / Réalisation digipack : saga.illico  
Fabriqué par Sony DADC Austria © & © 2022 MIRARE, MIR614 - [www.mirare.fr](http://www.mirare.fr)